

Association Mont Saint-Quentin
Télégraphe de Chappe
57050 Le Ban Saint-Martin Moselle



Hier
et
Aujourd'hui

N° 20 Bulletin du : 16 mars 2011

De Madame Lydie Kiefer, 45 rue du Fort, 57050 Longeville-lès-Metz

À l'Association M^e S^t Quentin

Mesdames, Messieurs,

J'ai le regret de vous annoncer le décès de mon époux M. Kiefer Luc. Il nous a quitté le 18 janvier 2011 à l'hôpital Claude Bernard suite à sa maladie (glioblastome multiforme = tumeur maligne au cerveau). Il a beaucoup souffert.

Il a beaucoup apprécié votre démarche, votre compagnie, passé de bons moments avec vous et était heureux de renouer avec le « Mont S^t Quentin ». Malheureusement, après trois mois d'hospitalisation à domicile, il a dû quitter la maison.

Je vous remercie pour votre compréhension.

L. Kiefer



* * * * *

IN MEMORIAM

Nous avons appris avec tristesse le décès de Monsieur Luc Kiefer, membre de notre association.

Le président, le comité et l'ensemble des membres de l'association Mont Saint-Quentin Télégraphe de Chappe présentent à toute la famille leurs sincères condoléances.



Que Madame Kiefer trouve ici l'expression renouvelée de notre sympathie attristée.

r.l.



Voici un extrait de la page 18 du livre « La clé des sciences et des arts ou la lecture et l'écriture épîtres à Jules par F. M. H.

.....T (Hautmont)

Editeur A. Johanneau Paris 1821.

Trouvé sur Gallica :

**... « Utile sentinelle et messenger discret ,
L'imposant télégraphe, en agitant ses ailes,
Sans bruit du haut des airs porte au loin les nouvelles,
Dont son rapide essor double encore l'intérêt.
Toutefois, plus borné que le moindre billet,
Le postillon de Chappe, au prix de l'écriture,
N'est, soit dit sans lui faire injure,
Qu'un facteur éclopé, qu'un courrier sourd-muet.
La plume, agent plus simple, instrument plus parfait,
Sans ce grave appareil d'une vaste envergure,
Promet moins à la vue, et produit plus d'effet;
Et tel, jeune, ignorant, gauchement la manie,
Confondu dans la foule, entre mille rivaux,
Qui, par elle, prélude aux plus nobles travaux,
Et s'exerce de loin aux oeuvres du génie »....**

L'auteur compare la transmission de la pensée par le télégraphe et par le texte écrit !

M. M.



PALAIS ET JARDIN DU LUXEMBOURG, XIX^{ème} SIÈCLE (PAGE CI-CONTRE)

Le palais du Luxembourg et le parc public le plus étendu de la ville jusqu'à aujourd'hui, le jardin du Luxembourg furent construits au XVII^e siècle pour Marie de Médicis, la mère de Louis XIII. Aujourd'hui, le palais est le siège du Sénat français, dont le président habite traditionnellement depuis 1958 au Petit Luxembourg, érigé peu avant le palais même. Avec ses bassins, sa statuaire, ses arbres fruitiers et son théâtre de marionnettes, le parc attire aujourd'hui tout particulièrement les enfants. De 1836 à 1841 la façade sur le jardin du bâtiment a été entièrement réaménagée par l'architecte Alphonse de Gisors.

Sur cette aquarelle nous remarquons le télégraphe installé sur une tour de l'Eglise Saint-Sulpice. Il servait de relais sur la ligne Paris-Lyon. Un second télégraphe, mais cette fois un système Flocon (voir page 242-243), sera édifié par la suite sur la seconde tour, servant de relais pour la ligne Paris Bordeaux.

M. M.

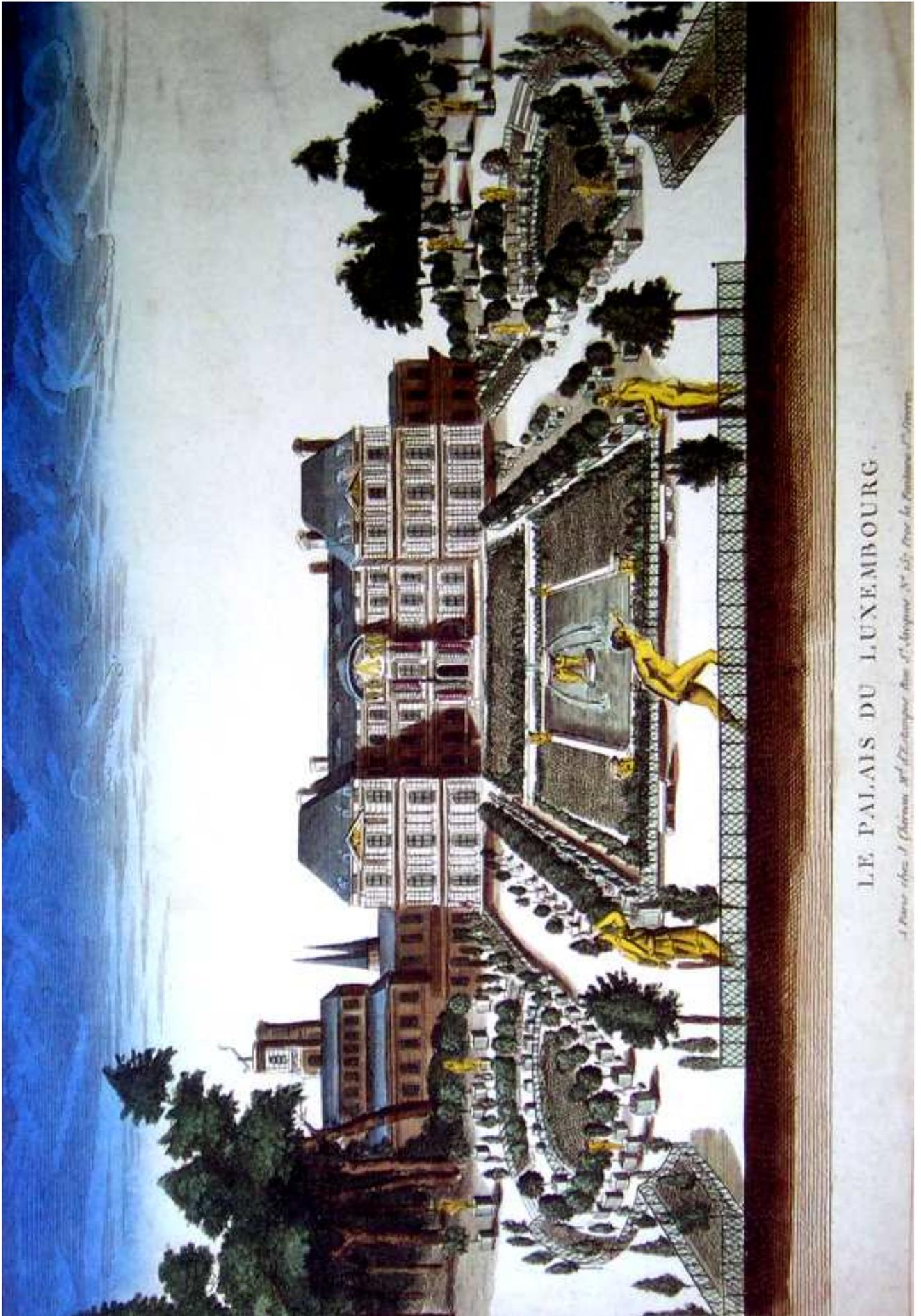
Sources : CARTES ET VUES HISTORIQUE DE PARIS PAR GEORGE SINCLAIR (sic)



LA CITATION DE LA SEMAINE :

**« Monsieur le Chancelier, disait le Roi, à quel prix vendriez-vous la justice?
Oh, sire, à aucun prix...
- Pour un beau livre, je ne dis pas ! »
Le Chancelier Ségur à Louis XIV.**

r. I.



LE PALAIS DU LUXEMBOURG.

A Paris chez M. Chéreau, N° 112, passage des Capucines, N° 25, avec le Palais de Justice.



MUSÉE DES FAMILLES (1844-45)

HISTOIRE DES TÉLÉGRAPHES

Télégraphes grecs, romains, gaulois. — Miroirs à reflets. — Alphabets lumineux — Les écoliers-inventeurs. — Télégraphe de Chappe. — Ses avantages et ses inconvénients. — (Interrompue par le brouillard). — La fille d'un pair de France, anecdote. — Télégraphe électrique, 90, 000 lieues par seconde. — Appareil de M. Weathsthone. — Télégraphe de Paris à Rouen. Merveilles à venir. — Anecdotes, etc.

Le gouvernement et les Chambres, les savants et les curieux, les industriels et les commerçants, tout le monde, en un mot, se préoccupe vivement et à juste titre d'une découverte récente et merveilleuse qui est, à la lettre, un pas de géant dans les inventions humaines, puisqu'elle consiste à imprimer à nos moyens de communication, déjà si rapides, une vitesse de près de cent mille lieues par seconde. Cette découverte, dont la simple énonciation confond l'imagination la plus audacieuse, n'est point, comme on pourrait le croire, une spéculation de quelque Titan scientifique, mais un fait matériel et avéré, passé à l'état d'application pratique et journalière. Nous voulons parler des télégraphes électriques, établis en Angleterre, en Allemagne, en Italie en Amérique, en Russie, et que la France perfectionne à cette heure sur le chemin de fer de Paris à Rouen.

Avant de définir et d'analyser ces admirables phénomènes du galvanisme, il convient de jeter un coup d'oeil rétrospectif sur la télégraphie, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Quand on aura vu les longs tâtonnements de cette science à travers les efforts de la civilisation, on sentira mieux l'immensité du progrès qui vient de la pousser à son apogée.

Les télégraphes ont dû naître le jour où la famille humaine s'est dispersée sur la terre, et le feu a été naturellement le premier moyen de correspondance lointaine. La colonne de flamme ou de fumée que les Hébreux suivaient dans le désert n'était-elle pas un télégraphe ? Homère nous montre les Grecs et les Troyens se transmettant des nouvelles ou des ordres par des signaux analogues. On voit dans l'Agamemnon d'Eschyle, un vieil esclave occupé à guetter depuis dix ans les feux qui doivent annoncer à Clytemnestre la prise de Troie, en brillant tour à tour sur le mont Ida et sur le mont Athos.

Les Gaulois, nos aïeux, avaient un système particulier de communication, qu'on pourrait appeler le télégraphe oral. « Quand il arrive chez eux, dit César, quelque événement d'importance, les premiers qui l'apprennent le proclament à grands cris dans la campagne. Ceux qui entendent ces cris les transmettent à d'autres, et ainsi de suite, de village en village ; si bien que la nouvelle traverse la Gaule avec la vitesse de l'oiseau. » Le conquérant avoue que telle était l'efficacité de cette correspondance, qu'il avait beaucoup de peine à tenir secrets les mouvements de son armée.

Chose remarquable ! les Vendéens et les Chouans de Bretagne observaient encore en 1800 cet usage de leurs premiers ancêtres. On connaît leurs cris de chats-huants poussés dans le silence de la nuit, et leurs fameux commandements répétés de chêne en chêne, à l'approche des bleus : « Rassemblez-vous les gars ; ou égaillez-vous les gars. »

Un ancien monument de la télégraphie romaine orne le dernier étage de la colonne trajane. C'est une figure de guerrier, le casque en tête et l'épée à la main, faisant exécuter des signaux avec un flambeau de poix-résine. Ce flambeau, attaché au bout d'une perche, sort ou rentre à volonté par la fenêtre d'une guérite. Après ces télégraphes-enfants, vinrent les combinaisons plus ou moins heureuses des miroirs à reflets et des alphabets lumineux, qui écrivaient pour ainsi dire les nouvelles dans le ciel. Hooke, Stoffman, Amontons, Linguet, Bergstrasser, avaient successivement perfectionné ce système, lorsque l'abbé Chappe, à la fin du dernier siècle, eut l'honneur de faire adopter à l'Europe le télégraphe actuellement en usage.

Ici comme partout, la nécessité féconda le génie. Les trois frères Chappe, neveux du célèbre voyageur Chappe d'Hauteroche, étudiaient, l'un au séminaire d'Angers, les deux autres dans un pensionnat éloigné d'une demi-lieue. Claude, le séminariste, voulut triompher de cette séparation. Il fit jouer sur un pivot une grande règle de bois, et aux deux bouts de cette règle des ailes plus petites. Il obtint de leurs mouvements cent quatre-vingt-douze figures diverses, représentant des lettres ou des syllabes, et distinctement visibles au

télescope. Il prévint ses frères, qui braquèrent leurs longues-vues sur sa machine, et il s'établit entre eux une correspondance régulière.

Le télégraphe moderne était trouvé ; il ne s'agissait plus que de l'appliquer en grand. Les frères Chappe y parvinrent, aidés du fameux horloger Bréguet, et l'appareil télégraphique fut exécuté, tel ou à peu près qu'il est en ce moment.

Cette heureuse invention devait se compléter en famille : les frères Chappe composèrent la langue télégraphique avec le concours d'un de leurs parents, Léon Delaunay, initié, comme ancien consul, aux chiffres de la diplomatie.

La Convention nationale adopta par acclamation la découverte de Chappe, en 1793. On établit immédiatement douze télégraphes, de Lille au parc Saint-Fargeau, puis au sommet du Louvre. Les nouvelles machines débutèrent par l'annonce d'une victoire : la reprise de Condé sur les Autrichiens. « L'armée du Nord a bien mérité de la patrie, » répondit la Convention. Cette correspondance fut échangée en quelques minutes. On sait quelle activité tour à tour glorieuse ou fatale la République, l'Empire et la Restauration ont imprimée aux télégraphes, multipliés sur tous les points de la France. L'histoire de cette machine, à la fois insensible et impitoyable, serait l'histoire de toutes nos gloires et de tous nos désastres, de toutes nos grandeurs et de toutes nos folies, depuis cinquante ans. Et il faudrait la plume d'un homme d'État, d'un philosophe et d'un poète pour écrire l'admirable ouvrage qui s'intitulerait **MÉMOIRES DU TÉLÉGRAPHE**.

Perché plus fièrement que jamais sur nos tours, nos clochers et nos ruines historiques, ce gesticulateur sourd-muet continue de révéler les secrets qu'il ignore et d'expliquer les révolutions qu'il ne comprend point, sans se douter qu'il va se voir détrôner par cette électricité mystérieuse, qui brille et gronde au-dessus de lui dans l'éclair et dans la foudre. Mais avant que son rival lui ait rompu les bras, il nous a rendu assez de services pour que nous gardions du moins son exacte description, comme on conserve le portrait d'un ami dont on va se séparer pour jamais.

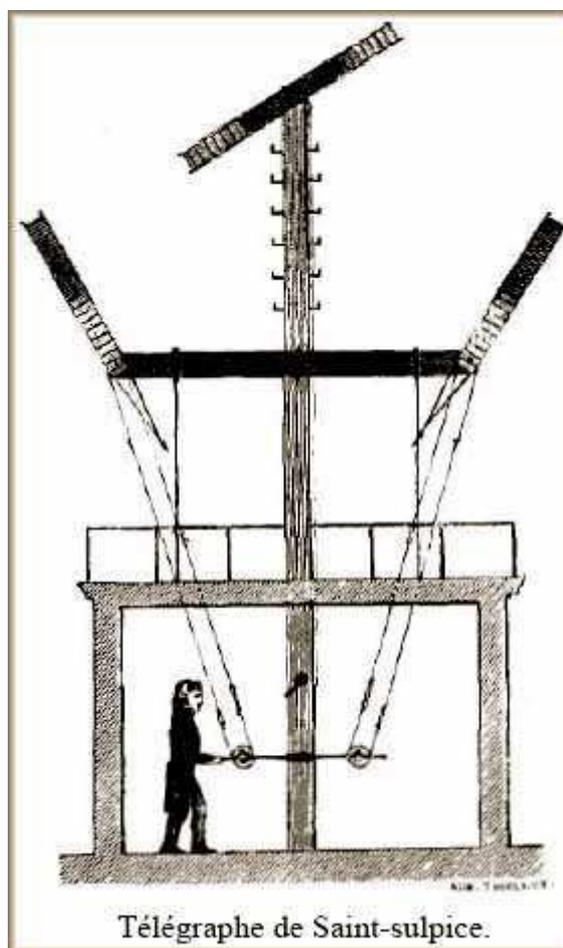
Laissons ici parler M. Breton, dont personne ne contestera la compétence :

« Le télégraphe de Chappe consiste en un régulateur mobile sur un axe, et dont les ailes ou petites branches sont également mobiles, indépendamment les uns des autres, à l'aide de trois cordes sans fin, de trois poulies et de trois pédales. Le régulateur, les branches principales sont susceptibles de quatre positions: 1° verticale ; 2° horizontale ; 3° oblique de droite à gauche ; 4° oblique de gauche à droite. Les ailes peuvent former des angles droits, aigus ou obtus.

On trouve dans les cent quatre-vingt-douze combinaisons, prises une à une, les vingt-quatre lettres de l'alphabet et les signes dits de Police. Ceux-ci, bien connus des stationnaires, indiquent l'activité, le repos, le brouillard, ou les autres obstacles qui interrompent la transmission d'un poste à l'autre. Ce ne serait pas assez pour traduire une longue dépêche : On a donc réuni deux à deux les 192 signes primitifs, ce qui donne $192 + 192 = 36, 864$. Un vocabulaire imprimé, et que l'on renouvelle après certains intervalles de temps, comprend la distribution complète de 36, 864 signes.

On en a affecté un à chacune des syllabes possibles dans notre langue, d'après la combinaison des consonnes avec les voyelles et les diphtongues. Il reste encore une multitude de signaux pour exprimer des phrases convenues à l'avance et annonçant que tel événement prévu est ou n'est pas arrivé. »

On a récemment perfectionné la mécanique de Chappe, au moyen d'un petit télégraphe placé au-dessus du grand, en forme de T ; comme cela se voit sur la tour méridionale de Saint-Sulpice (dessin ci-contre).



Cette complication apparente est une simplification réelle, en ce qu'elle produit un jeu plus facile et prévient tout fâcheux dérangement. (1) (Ce n'est pas l'avis d'Abraham Chappe tel que le cite Jules Guyot, voir page 244)

La loi de 1834 ne nous permet pas de pousser plus loin nos révélations sur le langage télégraphique.

Depuis longtemps et à mesure que la science marchait, les avantages de l'ancien système s'effaçaient devant ses inconvénients. D'abord, le télégraphe aérien ne fonctionne que le jour. Comme le bourgeois du marais, il se couche avec le soleil. Et puis, vienne la pluie ou le brouillard, et adieu les nouvelles. Qui n'a ri de ces fameuses plaisanteries du télégraphe ? « Nous venons de livrer une grande bataille aux Arabes ; les ennemis.... (Interrompue par le brouillard). Une émeute vient d'éclater à Lyon : le préfet annonce au gouvernement... (Interrompue par la nuit.) Et pour peu que la nuit ou que brouillard se prolongeât, le télégraphe achevait gravement le lendemain la dépêche qui venait d'arriver à chacun par la poste.

Un tour plus piquant fut joué, il y a trois ou quatre ans, à un préfet célèbre par sa galanterie. La fille d'un pair de France, que nous pourrions très-bien nommer, mais que nous intitulerons seulement le comte de***, disparut un beau jour, ou plutôt une belle nuit, enlevée par son maître de musique; – on sait que ces messieurs n'en font jamais d'autres. – Le télégraphe de jouer aussitôt dans toutes les directions, et les préfets de nos quatre-vingt-six départements de recevoir à la fois la dépêche suivante: La fille de M. le comte de *** vient de s'enfuir avec son professeur de chant. Ordre de les arrêter avec les plus grands égards et de les renvoyer à Paris: Signalement de Mlle de ***, vingt-deux ans, taille... (Interrompue par le brouillard.)

M. R...., le galant préfet, venait à peine de lire ce message, qu'on lui annonce l'arrivée de M. et de Mme Contadini, qui sollicitent la permission de donner un concert.

« — Quelle coïncidence! s'écria l'habile administrateur, voilà nos deux fugitifs sous un nom d'emprunt.

Leur stratagème est assez adroit; mais le mien sera plus adroit encore. »

Il fait venir les artistes à la préfecture. M. Contadini est un très-bel homme, Mme Contadini une personne charmante. Tous deux ont bien l'âge indiqué par le télégraphe. La jeune femme d'ailleurs se trouble aux questions qu'on lui adresse. Plus de doute! M. R.... tient en son pouvoir la fille du comte de ***. Il va la sauver du déshonneur et la rendre à son père..., et celui-ci, dans sa reconnaissance, lui fera obtenir une préfecture de première classe ! Mais comment éviter le bruit et le scandale ? C'est ici que la galanterie du préfet se surpassa.

Non-seulement il permet à Mme Contadini de donner son concert ; mais il lui offre pour cela les salons de la préfecture, et il se charge d'y réunir, le jour même, la plus brillante société de la ville. M. Contadini accepte avec empressement, tandis que sa compagne hésite et rougit.

« — C'est bien cela! se dit M. R.... en se frottant les mains... Chez l'un, l'aplomb d'un artiste, et chez l'autre l'embarras d'une femme du monde. Quoi de plus naturel ? La fille d'un pair de France jouant le rôle de cantatrice ambulante !... Mais elle se rassurera au milieu d'admirateurs dignes d'elle.

Une fois enfermée dans ce cercle élégant, je la fais couvrir d'applaudissements et de bouquets... Je la saisis dans un réseau de fleurs et je la renvoie en poste à sa famille. Elle croira s'éveiller d'un rêve enchanteur, et elle-même sera mon appui près de son père ! »

En quelques heures, les salons sont prêts. La foule brillante arrive... La magnificence de l'amphitryon dépasse encore sa galanterie...

Les deux artistes obtiennent un succès de fanatisme.

C'est alors que M. R... prend à part Mme Contadini,

tout émue encore de son triomphe. Il s'enferme avec elle dans son cabinet, la fait asseoir solennellement, la considère les bras croisés, et s'écrie après un long silence : « — Est-ce bien vous, mademoiselle de ***, qui avez pu déroger ainsi, vous la fille d'un gentilhomme, d'un ambassadeur, d'un pair de France ! vous destinée



à toutes les grandeurs qu'on peut ambitionner en ce monde! vous qu'une illustre famille, désolée de votre perte, rappelle en ce moment par toutes les voix du télégraphe! etc., etc. »

Le préfet continua ainsi pendant un quart d'heure et s'éleva jusqu'aux transports de l'éloquence. L'artiste le regardait, tout ébahie, s'agitait dans son fauteuil, et se demandait si c'était une plaisanterie, un songe ou une mystification. Vous jugez d'ici le prodigieux effet de cette façon. Bref, après avoir contenu tour à tour sa surprise et sa compassion, sa frayeur et son hilarité, voyant le préfet, qu'elle croyait gris ou fou, succomber à l'émotion qu'il s'efforçait en vain de lui transmettre, et joindre un ruisseau de larmes au torrent de son éloquence, la jeune femme, vaincue par l'irritation de ses nerfs, l'interrompit enfin d'un immense éclat de rire...

Au même instant, on apportait à M. R. le complément de la dépêche interrompue par le brouillard :

— Signalement de Mlle de ***, taille petite, cheveux blonds cendrés... *

Le préfet n'en lut pas davantage... Madame Contadini était une grande femme aux cheveux noirs comme le jais !

Si encore il en eût été quitte pour ses frais de réception, de componction et d'imagination! Mais il paya de sa propre disgrâce l'ovation d'autrui. Pendant qu'il n'avait d'yeux et d'oreilles que pour la fausse Mlle de ***, la véritable fille du pair de France et son ravisseur avaient traversé la ville à sa barbe ; si bien que, dénoncé au ministre par le comte de ***, au lieu d'obtenir une préfecture de première classe, il fut exilé en Basse-Bretagne !...

Combien de mystifications de ce genre, — chronique secrète du télégraphe, — formeraient la contre-partie des graves mémoires dont nous parlions tout à l'heure !...

Mais il est temps d'arriver à la télégraphie électrique ou plutôt électro-magnétique.....etc.

C. DE CHATOUVILLE.



Sources :

http://leslivresoublies.free.fr/leslivresoublies/Sciences_et_techniques_muse/Histoire_du_telegraphe.html



JULES GUYOT dans l'étude qu'il nous donne dans « *DE LA TÉLÉGRAPHIE DE JOUR ET DE NUIT* : 1840 » n'est pas du même avis sur le système FLOCON :

« En France même, lorsqu'on avait sous les yeux le plus parfait modèle, les essais tentés jusqu'à ce jour n'ont été que des détériorations manifestes du télégraphe CHAPPE. Un seul de ces essais existe encore aujourd'hui et s'établit sur certaines lignes : M. CHAPPE (ndlr : il s'agit d'Abraham) a vivement critiqué ce nouveau système, et après un examen impartial et consciencieux, on ne peut s'empêcher de reconnaître que M. CHAPPE a raison.

En effet, ce nouveau télégraphe a pour premier et inévitable résultat de diminuer d'un tiers juste la vitesse du passage des signaux : en analysant sa manœuvre, il est facile de prévoir ce résultat, mais il est plus facile encore de s'en convaincre en se plaçant de façon à bien voir les tours de **Saint-Sulpice** : sur l'une de ces tours est le TÉLÉGRAPHE CHAPPE ; sur l'autre est le télégraphe arrangé par M. FLOCON, troisième administrateur des télégraphes.

Il suffit d'observer la manœuvre de d'un et de l'autre successivement pendant une heure, et de compter exactement le nombre des signaux ; on verra que le télégraphe CHAPPE donne précisément trois signaux pendant que l'autre en donne deux.

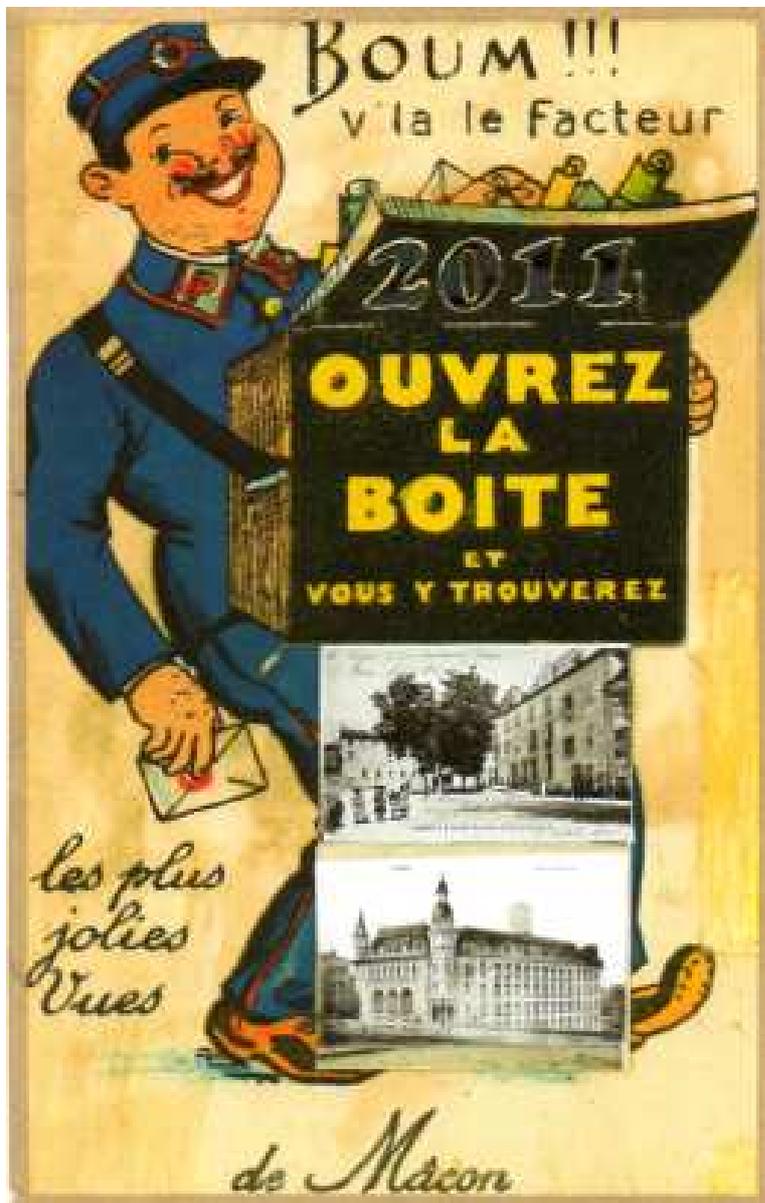
Un second inconvénient de ce télégraphe, c'est qu'il introduit, de toute nécessité, le raisonnement et par conséquent l'erreur possible dans la conception et l'écriture des signaux ; ainsi le régulateur est porté sur un mât vertical, et les indicateurs attachés aux extrémités d'une barre horizontale fixe : tous les signaux sont donc donnés horizontaux ; il faut considérer à part le régulateur pour savoir si l'on entend qu'ils soient attribués à l'oblique de droite ou à l'oblique de gauche, s'il faut les écrire verticaux ou horizontaux.

S'ils doivent être écrits à la verticale, alors il faut faire abstraction de ce qu'on voit, et dresser la figure dans sa tête pour la dessiner.

Le télégraphe modifié par M. FLOCON présente néanmoins des avantages, c'est d'être moins difficile à manœuvrer par les grands vents : si la ligne de PERPIGNAN à NARBONNE, où on l'établit maintenant, est tourmentée par des tempêtes qui ne permettraient pas de manœuvrer le télégraphe CHAPPE, alors il peut y être fort utile ; mais ce serait un malheur pour la célérité télégraphique que beaucoup de lignes fussent ainsi constamment parcourues par des tempêtes.

Ce n'est point par de nouvelles machines, non plus que par des retranchements ou des additions à la machine si parfaite des CHAPPE, qu'on peut faire progresser la télégraphie.....» etc.....

ndlr : Nous publierons prochainement le document : - JULES GUYOT « DE LA TÉLÉGRAPHIE DE JOUR ET DE NUIT : 1840 » dans nos prochains suppléments.



Jolie carte de vœux adressée par un « fidèle » :
Monsieur Pierre Laffont 71000
Macon

« Le temps passe,
la Poste et les Télécoms évoluent
aujourd'hui bien vite,
mais l'histoire du
télégraphe Chappe
ne cessera de nous passionner ! »

Merci pour les belles cartes de
vœux et bons souhaits de réussite
pour toute l'équipe « chappiste » de
Mont Saint-Quentin.
Bonne Année 2011
Amicales Salutations
P. Laffont

Nous le remercions vivement.
- la rédaction -

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DU 2 FÉVRIER 2011

COURRIER :

M. Malevialle confirme la démission de M. Franz de la présidence de la FNARH. Selon lettre datée du 17 janvier, M. Marc Nunge, président de LorHisTel, assume la présidence par intérim jusqu'à la prochaine assemblée générale.

Elle se tiendra le mercredi 23 mars 2011 au Studio Raspail, 216 boulevard Raspail à Paris (14^e). Le coupon de participation au nom du président Malevialle sera adressé à la FNARH par retour du courrier.

Comme chaque année il assistera à cette réunion annuelle.



Plusieurs membres proposent déjà les premiers mots destinés au futur glossaire. Monsieur Barthelet se chargera de regrouper les premières données.

M. Malevialle présente un livre : *CARTES ET VUES HISTORIQUE DE PARIS* de GEORGE SINCLAIR. Une aquarelle du PALAIS ET JARDIN DU LUXEMBOURG, XIX^eme siècle où l'on aperçoit le télégraphe sur une tour de l'Eglise SAINT-SULPICE.

Reproduction dans le H & A de mars.

Ensuite, au cours de la discussion générale, quelquefois bien savante, mais toujours très enrichissante, M. Malevialle cite la revue « ALLIAGE ».

On trouve sur internet, au sommaire du numéro trimestriel 55/56, un article de Michel Kaplan.

L'auteur explique les dernières années du règne de ce calife. L'Empire byzantin et sa capitale Constantinople sont animés par une vraie renaissance culturelle.

Parmi les professeurs le plus réputé, Léon le Mathématicien.

Léon était particulièrement réputé dans ses connaissances scientifiques et mathématiques : Elles lui avaient permis de mettre au point un système d'horloges coordonnées permettant de transmettre par signaux optiques, à l'aide de relais couvrant toute l'Asie mineure, des informations sur les incursions arabes à la frontière du Taurus, à chaque heure d'envoi, et donc de réception à Constantinople, du message correspondait une information différente et codée.

Distribution du numéro 19 de *HIER & AUJOURD'HUI* avec son supplément n° 5.

Claude Barbier retrace ensuite, suite à ses recherches, la biographie de Claude Chappe (1763-1805).

Son père Ignace (1724-1783), mariage le 13 février 1762
avec Marie Renée Devernay (1732-1821).

Ses frères et sœurs :

Ignace 1762 – 1829

Marie Marthe 1763

Pierre François 1765 – 1834

Sophie Françoise 1767 – 1837

René 1769 – 1854

Abraham 1773 – 1849.

LA RÉUNION SE TERMINE, LA DATE DE LA PROCHAINE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EST FIXÉE AU SAMEDI 7 MAI.

r. l.

Informations bibliographiques sur Internet concernant

« HISTOIRE DE LA TÉLÉGRAPHIE »

Auteur Ignace Urbain J. Chappe
Éditeur L'auteur, 1824
Original provenant de Université d'Oxford
Numérisé 12 mai 2006

[HTTP://BOOKS.GOOGLE.FR/BOOKS?ID=zRgAAAAQAAJ&SOURCE=GBS_NAVLINKS_S](http://books.google.fr/books?id=zRgAAAAQAAJ&source=GBS_NAVLINKS_S)

EXPRESSIONS ET TERMES FRÉQUENTS

angles anglois auteurs du télégraphe avoient avoit Bergtrasser Brulon cadran cent CHAPITRE Chenou clarté Claude Chappe combinaisons commissaires connoître corps noir corps opaques correspondance couleurs Courrejolles découverte Delauney dépêche diamètre différentes distance donner Dublin duc d'York employés établir étoient étoit eût expériences faisoit fanaux feux flambeaux flammes former Gantey Gaule au cinquième Gauthy gnoux graphe Hooke jour Kircher l'air l'alphabet l'art télégraphique l'atmosphère lanterne légraphe lettres lieu ligne télégraphique lumière machine manière Marquis de Worcester mât ment méthode mille miroir Morogues mouvements n'avoit nécessaire nombre des signaux nuit objet officier municipal opérations télégraphiques Oran paroît pavillons phrases pieds placé Planche Polybe positions pouces pourroit pouvoit présente pût rayons Rircher Robert Hooke Roger Bacon Saint-Haouen sémaphore seroient seroit servir seul signaux maritimes signes stations surface système système de numération Tamerlan télégra télégraphe françois télescope teurs tion trans transmettre trouve tuyaux utile Végèce verticale visible visuel volets vouloit

FRÉQUEMMENT CITÉS

[Page 142](#) - Le télégraphe, né en France, imité presque aussitôt par tous les peuples voisins, est remarquable sous deux points de vue ; le premier, comme moyen de transmettre des signaux : dans ce cas, il présente facilité et simplicité dans l'exécution ; il est capable, par sa forme, de résister aux plus grands vents, et se dessine parfaitement dans l'atmosphère, où il peut devenir visible pendant la nuit, si l'on y adapte des feux ; enfin le nombre de positions qu'il peut prendre est suffisant...?

[Cité dans 9 livres de 1810 à 1989](#)

[Page 148](#) - H, je pense que les Français n'emploient pas leur télégraphe à autre chose qu'à un but politique : on s'en sert pour amuser les Parisiens, qui, les yeux sans cesse fixés sur la machine, disent : Il va, il ne va pas.?

[Cité dans 6 livres de 1824 à 1860](#)

[Page 143](#) - ... par la langue simple et nécessairement exacte à laquelle il a dû donner naissance : l'expression d'un mot ou d'une phrase n'exige qu'un signal ; et la rapidité avec laquelle on le transmet, est, pour ainsi dire, égale à celle de la parole. Celui de MM. Chappe, premiers inventeurs, a successivement acquis toutes ces qualités. Le levier moteur prend sous la main, et dans l'instant, la forme et la position qu'on veut donner à la partie extérieure, et cet instrument utile ne laisse...?

[Cité dans 8 livres de 1810 à 1989](#)

[Page 209](#) - LES observations extraites de l'exposé des opérations faites en 1787, pour la jonction des observatoires de Paris et Greenwich, par MM.?

[Cité dans 4 livres de 1806 à 1964](#)

[Page 8](#) - Les armes à feu font si peu d'effet, « sauf l'étonnement des oreilles, à qui « chacun est désormais apprivoisé, que « j'espère qu'on en quittera l'usage.?

[Cité dans 6 livres de 1824 à 1905](#)

[Page 19](#) - Vulcain, par ses feux allumés sur l'Ida. De fanal en fanal, la flamme messagère est venue jusqu'ici; de l'Ida au promontoire d'Hermès, à Lemnos ; de cette île, le sommet du mont de Jupiter, de l'Athos, a reçu le troisième, ce grand signal d'un flambeau 'résineux, de cette lumière, qui, pour m'annoncer le bonheur, voyageant sur la surface des eaux d'Hellé, semblable...?

[Cité dans 5 livres de 1820 à 1906](#)

[Page 142](#) - Sous le second point de vue, le télégraphe est également recommandable par la langue simple et nécessairement exacte à laquelle il a dû donner naissance : l'expression d'un mot ou d'une phrase n'exige qu'un signal ; et la rapidité avec laquelle on le transmet, est, pour ainsi dire, égale à celle de la parole. Celui de MM. Chappe, premiers inventeurs, a successivement acquis toutes ces qualités. Le levier moteur prend sous la main...?

[Cité dans 8 livres de 1810 à 1989](#)

[Page 237](#) - Brulon , sur l'invitation qui nous en a été faite, à l'effet d'être témoins , et d'assurer l'authenticité d'une découverte de M. Claude Chappe, neveu du célèbre abbé de ce nom , tendante à se correspondre , et à se transmettre des nouvelles dans un très court espace de temps. « D'abord nous sommes montés avec le sieur René Chappe, frère du sieur Claude Chappe, à la terrasse pratiquée sur le haut du château, et j'avons trouvé un pendule et un tableau mobile à deux faces dont...?

[Cité dans 2 livres de 1824 à 1923](#)

[Page 238](#) - Et le même jour, sur les trois heures après midi, nous nous sommes transportés , accompagnés des témoins dénommés au procès-verbal de ce matin, au susdit château; montés à la terrasse du susdit château, le sieur René Chappe nous a prié de lui dicter ce qu'il nous plairoit, pour qu'il pût le transmettre à son frère, à Parcé. Après lui avoir dicté la phrase ci-après : « L'assemblée nationale récompensera les expériences utiles au public...?

[Cité dans 2 livres de 1824 à 1923](#)

[Page 240](#) - Parcé, plusieurs 16 phrases très intelligibles, composées de vingt-cinq mots. « Le sieur René Chappe a effectué diverses manipulations, ce qui a duré environ dix minutes, et nous a dit que la transmission des phrases que nous venions de lui dicter étoit faite ; que le procès-verbal dressé au même moment par les officiers municipaux de Parcé la constateroit.?

[Cité dans 2 livres de 1824 à 1923](#)



Références issues de pages Web

[Claude Chappe - Wikipédia](#)

La même année, son frère, Jean Chappe, a publié une Histoire de la Télégraphie. En 1846, le gouvernement français fit mettre en place un système de lignes ...
fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Chappe

[elefonia. Telegrafia. Tele- grafia sense fils](#)

Histoire de la télégraphie / Chappe. - Paris : l'auteur, 1824. - 268 p., [1] f., XXXIV f. de lám. ; 21 cm. 2752
• Culley, rs. Manuel de télégraphie pratique ...
biblioteca.upc.es/bib240/serveis/fhct/materies/telef_tele.pdf

[Claude Chappe](#)

Chapter Two. Claude Chappe. -. Claude Chappe was an unusual man. Under the most unlikely circumstances, in the middle. of an eighteenth century revolution, ...
people.seas.harvard.edu/~jones/cscie129/papers/Early_History_of_Data_Networks/Chapter_2.pdf

Dépôt légal septembre 2009.

ISSN 1637 - 3456

©

Directeur de la Publication : Marcel Malevialle.

Rédacteur : M. Gocel.

Secrétaire : Roland Lutz.

Internet : chappebansaintmartin-rl@hotmail.fr

Tél. : 03.87.60.47.57.

Le RU-BAN, 3 avenue Henri II,
57050 Le Ban Saint-Martin

Allo !

Allo ! Promis, je serai présent le
6 avril 2011....

